

10 €

« *dans la chambre tes bras tes mains // (tu domines la nuit jusqu'au lendemain) // ton baiser à mon réveil tu as descendu / l'escalier jusqu'au mien ton visage* » c'est court mais c'est plus grand qu'une montagne !

1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> vers, elle domine avec bras et mains l'espace et le temps. 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> vers, elle descend l'escalier qui les sépare, on dirait une toile surréaliste, un escalier entre les deux paires de lèvres. Non un escalier jusqu'au sien. Il y a 2 escaliers. On appelle les marches d'escalier des degrés ce qui sous-entend la progression.

Elle domine, le temps du sommeil. Est-ce dans le rêve qu'elle alimente ? C'est un texte hautement érotique mais qui en évite tous les poncifs, où le corps de la femme est soi maison, soi paysage, celui des hauts plateaux volcaniques de l'Auvergne, allusion à la pouzzolane et aux lacs et aux tourbières. Lacs de cratères qui dominant donc !

« *tu serais ton corps un lac entrouvert / sous mes doigts t'invites en toi // (les tourbières où j'aime disparaître) / toute de parois escarpées de terriblement doux // où se laisser tomber dans le vide* »

A lire absolument.